[illegible] ces [illegible] jours : néanmoins la circulation se fera en avec demain sur cette ligne.

Le temps est toujours exécrable ; des ouragans, des tempêtes et des cyclones ravagent toutes les côtes de la Tunisie.

La neige tombe en grande abondance à Tlaïa et à Indrahem, on règne un froid intense. Les dégâts causés par les tempêtes et les ouragans sont considérables.

Le froid occasionne une grande mortalité parmi les bestiaux.

En Belgique

Steamer coulé

Anvers, 8 janvier. — Un télégramme de Léopoldville apprend que le steamer *Lopelay*, appartenant à la Société belge-africaine-française du Congo, se rendant du Haut-Congo à Léopoldville, où il devait embarquer des marchandises, a coulé au bas de Kwamouth, par suite d'une erreur de navigation.

Il y a six vingt-quatre victimes.

Autres Pays

Affaires de Macédoine

La capitulation de la Turquie

Paris, 8 janvier. — Le *Temps* reçoit de son correspondant de Constantinople la lettre suivante :

« Un revirement d'une importance capitale se manifeste dans la politique suivie jusqu'ici par le gouvernement ottoman. Dans cette si épineuse question de la Macédoine. La Porte est décidée à accepter tout le programme du contrôle. Après avoir consenti à confier à un officier italien le commandement en chef de la gendarmerie, elle ne fait plus d'objection pour admettre la dénomination « d'agents civils » russe et autrichien. Ce dernier premier point, — les plus importants, — du programme austro-russe, une fois admis, aucune raison majeure ne saurait écarter les autres.

« Pour peu que l'on sût suivi la diplomatie turque, ce changement n'a rien qui puisse surprendre, parce que, certainement, il est calculé. En présence des armements de la Bulgarie et à l'approche de la belle saison, la Turquie s'est dit qu'il serait maladroit de sa part de faire une plus longue opposition aux demandes des puissances. D'autant plus que, — elle paraît en être convaincue — les bandes feront quand même leur apparition.

Si telle est sa conviction et si, effectivement, son attitude ne traduit, vis-à-vis des propositions actuelles dans l'acceptation et l'application du contrôle, la mettant absolument dans les mêmes vis-à-vis des puissances, qui auraient alors le droit de rejeter sur elle toute la faute des désordres qui pourraient se renouveler au printemps prochain, tandis qu'en consentant aujourd'hui à faire ce qu'on lui demande, elle saurait en droit d'accuser elle-même les puissances des événements qui pourraient se produire malgré les concessions, malgré le contrôle. Les rôles seraient ainsi interdits, et en présence de la situation qui serait créée, la Turquie se verrait justifiée dans le choix du moment qu'elle voudrait faire, c'est-à-dire la guerre à la Bulgarie. »

Russie et Japon

Mouvements de navires et de troupes

Paris, 8 janvier. — Le croiseur cuirassé *Sully* sortie aujourd'hui un armement définitif à Toulon. Ce bâtiment est destiné à l'escadre de l'Extrême-Orient, conformément aux dispositions du budget de 1904 qui prévoient pour le même mois d'armement dans cette force navale. Il appareillera dans une dizaine de jours.

Les deux croiseurs argentins achetés par le Japon quitteront Gênes aujourd'hui ou demain.

L'amiral Delibaro s'embarquera sur le croiseur *Marco-Polo*, dont le commandement est qui doit renforcer l'escadre italienne en Extrême-Orient.

Nous ont de Séoul qu'un détachement russe, fort de trente hommes, destiné à la légation russe de Séoul a débarqué à Chemulpo. Les autorités japonaises du chemin de fer ont refusé de les transporter. Ils ont donc fait à pied les trente-deux kilomètres qui séparent la capitale de la côte.

On annonce qu'un cas de désordres on se serait disposé à recevoir l'empereur de Corée à la légation de France.

En cas d'opérations navales

Londres, 8 janvier. — La *Gazette de Saint-James*, dans un récent article, fait ses la marche probable des opérations en cas de déclaration de guerre les remarques suivantes :

La première division de la flotte japonaise se trouve à Moji ; la seconde division, qui croise sans point d'attache fixe, se joindrait à elle, selon toute vraisemblance. L'armée japonaise se concentre à Nagasaki et Shimanoseki, prête à s'embarquer pour la Corée ou la péninsule de Liaotung.

Les forces navales russes en Extrême-Orient se répartissent à Port-Arthur et à Séoul. Elles sont déjà réunies, car les navires actuellement à Vladivostok convoient d'une part le risque d'être bloqués par les glaces et, de l'autre, ont lui d'être tenu à leur passage du détroit de Corée.

A ces forces il faut ajouter l'escadre complémentaire qui vient d'Europe et dont on a signalé le départ des eaux méditerranéennes. L'armée russe de terre est très disséminée, la partie garde la frontière nord de la Corée, le long du Yalu, une autre est à Port-Arthur, et le reste surveille les voies ferrées contre les [illegible] des brigandes.

Au cas où les Russes tenteraient d'attaquer la flotte japonaise, avec toutes leurs forces navales réunies à Port-Arthur, le conseil ne serait pas de quitter ce port, mais de gagner de Chemulpo, car il est certain que les Japonais utiliseraient de port, relié à Séoul par le chemin de fer, pour leurs des ravitaillement en point d'appui. En tous cas les Russes n'attendraient pas, car il leur serait indispensable d'ouvrir la voie à l'escadre de renfort venant d'Europe.

Au cas où l'amiral russe ne se sentirait pas en force pour attaquer, il demeurerait à Port-Arthur, que les Japonais bloqueraient, ce qui donnerait toute facilité aux troupes japonaises pour débarquer en Corée, à Masampho, Fusan, Chemulpo. Le blocus ne serait pas étroit, car Port-Arthur se trouvera 300 milles de Chemulpo, et la flotte japonaise ne devrait pas trop s'éloigner de Chemulpo pour faire son charbon et se ravitailler.

L'amiral japonais enverrait une escadre à la rencontre de l'escadre russe venant d'Europe afin d'empêcher la jonction à Port-Arthur. Ce serait là le moment critique et difficile, car il n'est pas impossible que l'amiral russe de Port-Arthur, prévenu du démembrement de l'escadre japonaise, n'en profite pour attaquer la fraction demeurée dans ses eaux. L'attaque par les torpilleurs japonais de l'escadre russe d'Europe se ferait à Formose ou plus sûrement à passer entre la côte chinoise et cette île.

Si les négociations traînent en longueur, ce ne serait peut-être que pour laisser le temps à l'escadre d'Europe d'arriver.

La grève des matelots en Espagne

Madrid, 8 janvier. — La fédération des ouvriers de mer, voyant que les armateurs et les compagnies ne voulaient pas traiter avec elle, ni accepter leurs conditions, avait maintenant d'étendre la grève à Valence, Cadix, Bilbao et autres ports importants. Elle voulait aussi de la grève les vapeurs des courriers jusqu'ici exceptés, parce que quelques armateurs de Barcelone et de Cadix ont réussi à remplacer les grévistes et à faire partir les courriers.

Les autorités, en vertu des instructions du gouvernement, gardent la neutralité. Les armateurs disent qu'il est impossible d'accepter les exigences de la fédération, parce que la marine marchande, et surtout le cabotage, traversent une crise pénible depuis deux ans, à cause de la concurrence des compagnies de navigation et de la nationalisation des bâtiments étrangers, et aussi à cause de l'insuffisante protection législative accordée à la marine marchande.

On espère que la médiation des chambres de commerce et des autorités amènera une entente entre patrons et grévistes.

Soldatesque allemande

Berlin, 8 janvier. — Une demoiselle de Potsdam, traduite devant le tribunal pour avoir insulté un officier, a *été condamnée à* 30 marks d'amende. Voici les faits qui ont motivé cette condamnation :

La jeune fille se promenait un dimanche avec son fiancé lorsque ils croisèrent un jeune cadet. Celui-ci commença au soldat de s'avancer, sous prétexte qu'il ne l'avait pas salué. Le soldat et la jeune fille soutinrent qu'il l'avait fait ; mais l'officier ordonna au soldat de rentrer à la caserne. La jeune fille fit appel à un certain nombre d'artilleurs en leur demandant de ne pas permettre qu'un officier fit une pareille bonne blague.

Le soldat, bien qu'ayant obéi de suite à l'officier, fut condamné à 5 mois de forteresse.

Une défaite pour M. Chamberlain

Londres, 8 janvier. — L'élection partielle d'Ashburton, qui a eu lieu hier, a assuré la victoire du candidat libéral, M. T. Eve, par 5,084 voix, contre 3,558 au général Harrison, candidat de M. Chamberlain. La majorité libérale était de 771 voix en 1895 ; elle a cet donc accru considérablement. Le siège appartenait d'ailleurs aux libéraux depuis la création de la circonscription, en 1885.

L'incendie du théâtre de Chicago

Chicago, 8 janvier. — Les directeurs du théâtre iroquois reconnaissent qu'aucune instruction sur les mesures à prendre en cas d'incendie n'avait été donnée au personnel, et que pendant l'incendie onze actrices se coinrs sont restées fermées.

Notre Bloc-Notes

Saint-Pétersbourg, 8 janvier. — L'Académie impériale des sciences a transmis à la Société russe d'hygiène publique une œuvre du docteur belgique, Georges Pirlet, sur les effets de divers remèdes nouveaux qu'il emploie dans le traitement de la tuberculose.

Paris, 8 janvier. — On annonce la mort du docteur Turgis, sénateur républicain progressiste du Calvados, président du Conseil général du Calvados, décédé ce matin à Falaise, à l'âge de 75 ans.

Louvelle, 8 janvier. — L'abbé Delsor, député d'Alsace au Reichstag, vient dans notre ville pour faire une conférence, à été expulsé par arrêté du préfet.

LES GRÈVES

A Lille

La Chambre syndicale des chômeurs nous demande l'insertion de la communication suivante :

Dans le dernier article que nous avons publié, nous avons montré les pots-de-vin que cette maison payait pour la fabrication de sacoches.

Le vendredi 8 janvier, une nouvelle délégation s'est présentée chez M. Delerue, gérant de la maison Lebon. Ce directeur a de nouveau opposé le même non catégorique à la délégation, en disant à un de ses ouvriers qui se faisait partie, qu'il avait en tort de quitter l'atelier et que les ouvriers ne pouvaient comme le faisait plus partie du personnel de la maison.

Voilà un homme qui a notre point de vue, a une singulière façon de concevoir les droits des ouvriers au sujet de leurs réclamations.

Mais les ouvriers conservent le plus droits d'une autre façon que ce dont ils ont soupçonné.

Le compatriot sur la solidarité ouvrière pour amener un dénouement rapidement le plus de justice vis-à-vis 3 jour. Qu'il n'oppose pas faire quelque chose pour nous aider. Ses ouvriers sont gens trop âgés pour que M. Delerue puisse, avec quelques chances de succès, jouer du cri-cri. Ses ouvriers ne sont pas fils et leur dire vous devez rentrer en pourparlers avec ceux que vous avez trop longtemps considérés comme vos esclaves. Ils sont sortis de vous, auriez pour obtenir une augmentation de salaire, et soyez persuadé qu'ils ne pourraient prendre leur place à l'établi qu'après avoir obtenu satisfaction. Quand nous allons vous trouver, vous offrez-vous un air tranquille qu'démontrent les propos que vous tenez.

Vous dites, par attitude, que les ouvriers sont heureux et que vous ne pas être malheureux ont eu devoir reprendre le travail, abandonnant ainsi leurs frères de misère, mais ce n'est pas des deux ouvriers qui sont capables d'entamer l'énergie des autres, au contraire. Ces deux ouvriers qui ont pris le travail par les pressions et allèchantes que vous leur avez fait entrevoir, s'aperçoivent bien vite que vous les avez dupés, et ils regrettent de ne pas